

La première partie du projet de plate-forme contient des idées que nous ne pouvons qu'approuver. C'est ainsi que l'on y trouve affirmée la permanence de la lutte de classes, la prolétarisation croissante de la société et l'unité mondiale du mode de production capitaliste à l'EST comme à l'OUEST.

Il n'en est que plus déplorable de relever ici l'affirmation que la lutte des classes constitue le moteur de l'évolution de la société capitaliste, et il faut sans doute entendre " seul moteur " car nulle part ailleurs on ne trouve d'allusion au rôle des forces productives dans ce processus.

Il faut remarquer tout d'abord que la lutte de classes existe depuis la fin du communisme primitif et constitue depuis lors l'un des éléments contribuant à l'évolution de l'humanité. Elle n'est pas un trait propre à la société capitaliste, et ceci est fort peu clair dans le texte. Il convient peut-être de rappeler aussi que la lutte des classes n'est pas indépendante des conditions objectives dans lesquelles elle se déroule, et que si son effet est de modifier cette situation, elle en est d'abord le produit. Ce fait semble singulièrement absent des conceptions de l'"O.C.L"

Que l'"O.C.L" ne semble pas voir très clairement que la lutte de classes est née de la division du travail (donc des conditions économiques) et lui accorde un rôle quelque peu détaché du contexte matériel est déjà très grave. Mais il y a autre chose qui ne semble guère plus clair, et c'est peut-être plus grave encore.

La lutte du prolétariat, classe exploitée, est fondamentalement différente de toutes les autres luttes de classes ou couches.

La lutte de classe se manifeste aussi bien au niveau de la production qu'à celui de la distribution, au plan matériel comme au plan idéologique, c'est exact. Comme il est exact, ainsi que l'affirme l'"O.C.L", qu'elle entraîne toutes les misères et oppressions de groupes tels que " femmes, jeunes, minorités raciales ou sexuelles, etc..."

Mais la lutte de ces groupes, en tant que catégories sociales séparées, ne vise qu'à un aménagement de leur statut dans le cadre capitaliste. Après tout, il a existé des sociétés de classes où l'homosexualité n'était pas déconsidérée, des sociétés de classes matriarcales, etc...

Le prolétariat, lui, ne lutte pas en tant que classe opprimée pour se faire une place au soleil des valeurs bourgeoises. Quand bien même nous en serions au capitalisme sans capitaliste dont parlait Marx, la tâche historique du prolétariat subsisterait car